



Notes

Répartition géographique et temporelle des oiseaux et mammifères marins dans le Golfe de Gascogne - Leur évolution numérique : impact de l'Erika ou changements océanoclimatiques globaux ?

Mots clés : distribution spatiale, oiseaux marins, cétacés, pollution de l'Erika, index multivarié de biodiversité, secteurs marins vulnérables (AMP)

Depuis 1976 la répartition géographique et l'évolution des populations d'oiseaux et de mammifères marins sont suivies dans le Golfe de Gascogne par la méthode standardisée des transects linéaires. Ce travail s'inscrit dans un suivi normalisé en mer mis en place par le Muséum National d'Histoire Naturelle avec la coopération des vedettes et avions des Gardes Côtes des Douanes Françaises et des Affaires Maritimes.

L'impact de la pollution de l'Erika dans le Golfe de Gascogne (France) sur l'abondance et la répartition spatiale en mer des populations d'oiseaux marins a été évalué par comparaison des séries chronologiques couvrant les deux périodes avant (1980-1999) et après (2000-2002) l'accident.

Pour les oiseaux, il n'existe pas de corrélation directe entre le nombre d'individus retrouvés mazoutés et les variations numériques des populations en mer durant les deux années suivant l'accident. Le guillemot *Uria aalge*, espèce la plus abondante dans les échouages répertoriés, ne présente pas de diminution significative d'abondance en mer pour les deux années suivant la pollution. A l'inverse, certaines espèces peu retrouvées sur les côtes (plongeurs *Gavia* sp., pingouin torda *Alca torda*, macreuse noire *Melanitta nigra*...) diminuent significativement en mer (plus de 80%). Globalement, les populations d'oiseaux marins diminuent dans le nord du Golfe de Gascogne et augmentent dans le sud du Golfe. En position intermédiaire, le centre du Golfe présente des augmentations et des diminutions significatives. Cela suggère une redistribution des populations au sein du Golfe suivant le niveau d'atteinte de l'écosystème par la pollution. Des changements de répartition géographique des espèces d'oiseaux se manifestent par la disparition ou la rétraction (Baie de la Vilaine, archipel Houat-Hoedic), ou par déplacement et renforcement (Gouf de Capbreton).

En revanche, pour les cétacés communs (globicéphale noir *Globicephala melas*, dauphin commun *Delphinus delphis* et grand dauphin *Tursiops truncatus*), le niveau d'a-

bondance en mer n'a pas diminué après la pollution et leur répartition n'a pas changé dans le sud du Golfe de Gascogne au moins. Cette approche plurispécifique conduit à la définition quantitative et multivariée des zones marines à forte biodiversité qui doivent être protégées (AMP) et suivies dans le temps en raison de leur vulnérabilité particulière aux activités anthropiques.

Enfin, l'évolution des populations de certains poissons, d'oiseaux et mammifères marins s'avère corrélée, pour près de la moitié de sa variance, aux changements des paramètres physiques de l'océan et de l'atmosphère dans le sud du Golfe de Gascogne durant le dernier quart de siècle. Les espèces à caractère d'eau tempérée froide (boréales telles que par exemple le merlu *Merluccius merluccius*, le pingouin torda *Alca torda*, l'océanite tempête *Hydrobates pelagicus*, l'orque *Orcinus orca*) ont ainsi tendance à diminuer alors que celles à préférence tempérée chaude (méditerranéennes telles que le maquereau espagnol *Scomber japonicus*, le dauphin commun) se maintiennent. La mesure de l'impact des actions de l'homme (pollution, surpêche, ...) sur la faune sauvage et les écosystèmes marins nécessite donc de prendre en considération les variations physiques naturelles des milieux aquatiques.

Iker Castège et George Hémerly
Muséum National d'Histoire Naturelle.
Département d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité. Adresse actuelle : Station Maritime de Recherche. Plateau de la Petite Atalaye F-64200 Biarritz

Oedicnème criard
(*Burhinus oedicnemus*)
Quel avenir pour la population périgourdine ?
Lire en p 46
Photo : M. Bourrieau

Troisième année de suivi d'une population de Circaete Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* en Gironde ; Synthèse d'observations effectuées en 2004

Zone d'observations

La zone d'observation est restée la même, elle se situe entre Bordeaux et la côte océane, dans un quadrilatère joignant les bourgades de Lamarque, Carcans-Plage et le Bassin d'Arcachon, soit une surface d'environ 1920 km² (Gérardin & Forget, 2002). L'extension de ce terrain de prospection n'est pas envisagée pour l'instant, car il faut déjà beaucoup de temps pour en faire le suivi, de nouveaux couples y ont été découverts cette année, et il reste de grandes surfaces qui n'ont pas encore